



MANIFESTE FEMMES LIBRES / MUJERES LIBRES

Les différents groupes CNT en non mixité / mixité choisie (sans homme cisgenre) de Lille, Bordeaux, Lyon, Nantes, Saint-Etienne, se sont réunis en congrès les 7 et 8 décembre 2019 à Saint-Etienne et ont adopté le nom CNT Femmes Libres / Mujeres Libres.

Nous avons fait le constat sans surprise qu'à la CNT, comme partout ailleurs, le patriarcat sévit comme système de domination et d'oppression, au même titre que le capitalisme et le colonialisme. Ainsi, tous les jours, notre quotidien de militantes, c'est : propos condescendants et paternalistes, insultes, intimidations, agressions physiques et verbales, viols.

Nous, Femmes Libres / Mujeres Libres anarchasindicalistes, vénères, déters et solidaires, nous avons décidé de fédérer nos luttes intersectionnelles. Aussi,

- nous refusons de risquer le viol et/ou l'agression physique lors de rencontres militantes (congrès, réunions, campings, soirées, hébergements...).
- nous refusons la disqualification de notre parole par rapport à notre genre, par les interruptions, ricanements, moqueries, remarques et blagues sexistes, le désintérêt et le mépris.
- nous refusons l'omerta autour des violences qui ont cours à la CNT.
- nous refusons les réflexes de solidarité masculiniste et de déni corporatiste.
- nous refusons les haussements de ton en tant que privilège masculin
- nous refusons la proximité physique imposée, d'être touchée y compris au bras et à l'épaule.
- nous refusons la tutelle paternaliste qui parle à notre place, qui nous dicte et nous explique quelle devrait être notre façon de militer.

NON C'EST NON !

Dès lors :

- nous exigeons de nous sentir en sécurité dans nos espaces militants physiques ou virtuels (bulletin intérieur, courriels, etc.)
- nous exigeons la prise en compte politique de notre parole et de nos vécus.
- nous exigeons la circulation de la parole, la publication et la dénonciation des violences patriarcales.
- nous exigeons un réel engagement politique de tous les militants et toutes les militantes en place des simples déclarations de façade.

Dans la société, les femmes sont les premières victimes des oppressions croisées : patriarcales, classistes et racistes. Le travailleur pauvre en France est d'abord et en majorité une femme. Les luttes anarchasindicalistes - syndicalistes révolutionnaires, féministes - ont d'autant plus de légitimité politique dans notre organisation.

La CNT nous appartient aussi !

CNT FEMMES LIBRES / MUJERES LIBRES, LILLE, BORDEAUX, LYON, NANTES, SAINT-ETIENNE